



■ LE ROUX

Deux marathoniens fossois à l'assaut du Sahara

(Suite de première page)
Nicolas et Philippe ne sont évidemment pas des néophytes risquant de cracher leurs poumons dès la première dune. Depuis leur enfance, les deux trentenaires pratiquent du sport régulièrement. Si Nicolas a fait un détour par le foot corporatif, il a toujours aimé et pratiqué le running. Tout aussi fana de course à pied, Philippe rêvait quant à lui du désert du Sahara. Un spectacle qu'il avait pu admirer lors d'un voyage avec ses parents. « Il y a quelques mois, nous ne nous connaissions pas », sourit Nicolas Lecomte. « Sans le savoir, nous avons participé chacun de notre côté au marathon de

un scorpion. Tout ce matériel proviendra de notre partenaire O2 Max de Mont-sur-Marchienne ».

A la recherche de sponsors

Le sable sera également un ennemi à tenir à l'œil. Le moindre grain dans une chaussure peut engendrer des blessures aux pieds, et donc l'abandon. Après s'être bien renseignés sur des forums et avoir partagé les expériences d'anciens marathoniens des sables, Philippe et Nicolas s'équipèrent de guêtres qui limiteront d'indésirables infiltrations. « Notre but, ce n'est pas la performance



Sable, soleil de plomb, terrain accidenté... (photo d'archives 2013)

Bruxelles en 2009. C'est finalement lors d'une fancy-fair à l'école de Fossez qu'un ami nous a mis en contact. Une heure plus tard, Philippe et moi, on se tapait dans la main, prêts à se lancer dans cette grande aventure ».

Et d'aventure, il en est bien question vu la difficulté de l'épreuve, considérée comme l'une des plus exigeantes au monde. Les deux Fossois devront tenir compte des températures qui peuvent atteindre 50 degrés et feront perdre à leurs organismes plus d'un litre d'eau à l'heure. « Fort heureusement, l'eau est la seule chose que l'organisation du MDS nous fournit, à raison de 10 litres par jour », poursuit Philippe Maréchal. « Tout le reste, nous devons le prévoir. Il y aura dans nos sacs de la nourriture lyophilisée, mais aussi quelques gâteries comme de la viande des grisons et des fruits secs. On n'oubliera pas les sacs de couchage, la casserole, la fusée de détresse, le miroir de localisation ou encore l'aspi-venin. Car en s'agrippant pour escalader certains terrains, il n'est pas impossible que l'on croise

», poursuit Nicolas. « On veut juste terminer la course et profiter des paysages. Si l'un de nous deux peine à suivre, on s'arrête et on se repose. Nous aurons chacun nos passages à vide ».

Car le programme concocté par l'organisation du MDS fait froid dans le dos. La plupart des étapes sont de véritables marathons. Et le quatrième jour, le millier de participants devra carrément parcourir 80 kilomètres ! Une journée redoutable que nos deux Fossois appréhendent : « Il faudra en garder sous la pédale et bien gérer notre effort », enchaîne Philippe, impatient. « Nous suivons actuellement un entraînement spécifique et individuel, basé sur nos pulsations cardiaques, avec notre coach Albert Callebaut, du club Jogging et Nature de Presles. Il s'agit essentiellement de courses fractionnées qui amélioreront notre endurance et notre résistance à l'effort ».

Bien entendu, la participation au marathon des sables a un coût. Et plutôt élevé d'ailleurs, puisqu'il s'élève à 2.900 euros. Avec l'équipement, la

Le Roux

TA4639938/MAR-E

Deux marathoniens fossois à l'assaut du Sahara



Nicolas Lecomte et Philippe Maréchal

C'est un défi un peu fou que se sont lancés Nicolas Lecomte et Philippe Maréchal, deux habitants de Fossez-la-Ville : courir 240 kilomètres (en 6 étapes d'un jour) au milieu du désert du Sahara, en autosuffisance alimentaire et logistique. Bref, avec un sacré barda sur le dos, sous un soleil de plomb !

Les deux sportifs s'attaqueront en effet au Marathon des Sables 2014 qui partira de la région d'Ouarzazate au Maroc, le 4 avril prochain.

Le « MDS » est considéré comme l'une des épreuves sportives les plus exigeantes au monde : la plupart des étapes sont de véritables marathons. Et le quatrième jour, le millier de participants devra carrément parcourir 80 kilomètres.

■ F.D.

page 4

ture totale grimpera à près de 5.000 euros. « Nous recherchons donc des sponsors », explique Nicolas. « Nous sommes en passe d'avoir un accord pour courir au nom d'une association caritative. Tout l'argent supplémentaire qui nous parviendrait lui sera automatiquement reversé ».

Tandis que les deux Fossois traverseront les étendues de sable, de rocaillies, les oueds asséchés et quelques rares oasis, leurs compagnes se rongeront les sangs, sous le soleil clément de Belgique. Pour se rassurer un peu, elles tiendront une sorte de quartier général où les supporters de Philippe et Nicolas pourront obtenir des nouvelles ou suivre la course à la télévision, si une chaîne la

retransmet.

D'ici le grand départ, le chemin est encore long. Le duo s'entraînera trois fois par semaine, se testera sur le sable de la Côte belge et tentera l'expérience du sac à dos chargé lors du prochain marathon de Bruxelles.

A noter que Vincent Héron, un autre Fossois, portera lui aussi les couleurs de la Belgique au MDS, préférant courir en individuel. « Avant nos quarante ans, nous voulions nous lancer un grand défi. Nous serons quadragénaires en 2014 : cela tombe bien ! », clament Philippe Maréchal et Nicolas Lecomte, qui se préparent à affronter la plus longue traversée du désert de leur vie.

■ F.D.